



CAID

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement



Bulletin

LOKOLE

// Août 2025

SUIVI DES ALERTES, DES PRIX DES BIENS DE GRANDE CONSOMMATION ET DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DANS LES 145 TERRITOIRES DE LA RDC

Nous contacter



A PROPOS DE NOUS

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

La Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID) est une structure d'appui et d'aide à la décision, instituée par le Décret N° 15/011 du 08 juin 2015 du Premier Ministre et rattachée au Secrétariat Général à la Primature.

Ses missions principales sont notamment la collecte, l'analyse des données socioéconomiques et production des indicateurs de développement des 145 territoires pour orienter les décisions du gouvernement à travers les recommandations orientées. De ce fait, suivre et évaluer les programmes/projets de développement du gouvernement au niveau local.

La CAID informe à travers le produit « LOKOLE » (système d'information) sur les situations qui prévalent sur l'ensemble du pays, susceptibles de compromettre l'élan de développement en plus des chocs des prix des biens essentiels dans le but d'éclairer les décisions utiles et à temps basées sur les recommandations orientées.

Les zones sont regroupées selon les similarités relatives aux moyens de subsistance et au contexte géographique et environnemental. On distingue :

-  **Zone Centre** : Kasai, Kasai central, Kasai Oriental, Lomami, Sankuru ;
-  **Zone Est** : Ituri, Maniema, Nord Kivu, Sud Kivu ;
-  **Zone Nord** : Bas Uélé, Equateur, Haut Uélé, Mongala, Nord Ubangi, Sud Ubangi, Tshopo, Tshuapa ;
-  **Zone Ouest** : Kwango, Kwilu, Mai Ndombe et Kongo Central ;
-  **Zone Sud** : Haut Katanga, Haut Lomami, Lualaba, Tanganyika.

 Immeuble Semoi, aile 2, 7^e étage, Cité administrative, Place le Royal, 65 Boulevard du 30 Juin, Kinshasa/Gombe

 (+243) 97 43 06 825

 contact@caid.cd



METHODOLOGIE

« **LOKOLE** » est un bulletin mensuel d'information réalisé par la CAID, qui donne un aperçu de la vulnérabilité des ménages. Il met en évidence les différents chocs subis par Territoire en plus des chocs de prix dépassant nécessitant une attention particulière (+5%) pour les produits de grande consommation y compris le carburant et les matériaux de construction.

Les données sur les prix des biens alimentaires sont collectées par la méthodologie du mVAM telle que développée par le Programme Alimentaire Mondial, contre vérifiée par la CAID (prix traditionnel). Les alertes (chocs) sont renseignés par les Agents de développement basés dans les 145 territoires et villes du pays en plus du prix de carburant et des matériaux de construction centralisés et transmis par les Coordonnateurs provinciaux. Tout savoir sur <https://caid.cd>



Pour le mois de Août 2025, le suivi a concerné 123 des 145 Territoires, ainsi que 21 des 33 villes du Pays.

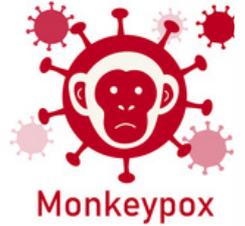


Principaux Faits saillants de la période

1. Maladies humaines (Epidemies)

1.1. M-pox

Au cours de la SE (semaine épidémiologique) vingt-six, 603 338 personnes sont vaccinées et pendant la même période 529 cas suspects dont 135 confirmés ont été enregistrés. Les provinces du Sud Ubangi, Sankuru et Sud Kivu sont considérées comme les foyers critiques avec un taux de positivité supérieur à 50%.



1.2. Choléra

1516 cas notifiés à la semaine 26 contre 1157 cas à la semaine 25 avec un taux de positivité de 37%. La province de la Tshopo vient en tête avec 517 cas, soit 35,7% des cas et 26 décès. 386 cas et 4 décès ont été enregistré dans la province du Sud Kivu, 178 cas avec 9 décès enregistré de Kinshasa, 148 cas avec 4 décès dans la province de Maniema, 114 cas dans la province Tanganyika.

Les affrontements armés entre l'AFC/M23 et les forces armées congolaises se poursuivent dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu (précisément à Mbizira).

2. Situation sécuritaire et conflits

Ces affrontements sont également signalés en Ituri entre les FARDC et les rebelles CODECO dans les localités de Nizi, Iga-Barrière et Lopa.

Dans la partie Ouest, il est rapporté la persistance du phénomène MOBONDO dans le territoire de Kwamouth (Mai-Ndombe).

La situation sécuritaire demeure fragile dans ces différentes zones touchées par les conflits causant le déplacement massif des populations.



3. Produits alimentaires de base



Pour ce mois d'août 2025, on note de manière globale une certaine stabilité des prix sur les marchés des biens et services sur l'ensemble du pays. En effet, sur 11 produits alimentaires suivis, 8 ont connu une stabilité des prix (Farine de maïs, Farine de manioc, Niébé, Poulet sur pieds, Riz local, Riz importé, Sucre, Huile de palme), 2 ont connu une hausse des prix (Huile végétale +2%, Sel +1%) et 1 a connu une baisse des prix (Haricot vert -1%). Le prix moyen du litre d'essence a augmenté de +1,7% (4698 CDF) alors que celui du mazout est resté stable (4772 CDF) au cours de la même période.



4. Dégradation des infrastructures routières : Perturbations des circuits d'approvisionnement



Il sied de noter que l'état de délabrement très avancé des infrastructures routières (RN5 et ponts) dans les territoires de Pweto (Haut-Katanga) et Aru (Ituri) perturbe le trafic routier des personnes et des produits alimentaires de première nécessité vers les grands centres commerciaux. Il entrave notamment l'assistance humanitaire destinée à plus de 20000 réfugiés sud-soudanais installés à proximité de la frontière.

Cette réhabilitation devra miser notamment les matériaux disponibles localement pour réduire les coûts, intégrer des méthodes de construction qui préservent l'environnement, impliquer les communautés locales dans le

processus de planification pour s'assurer que les routes répondent à leurs besoins et sont entretenues efficacement, mettre en place des équipes de cantonniers et le former pour pérenniser les routes réhabilitées et enfin concevoir des infrastructures qui favorisent l'intégration des différents modes de transport pour réduire la dépendance aux véhicules motorisés. Ces mesures sont essentielles pour rétablir la fluidité des chaînes d'approvisionnement et favoriser un développement économique et social durable dans ces régions.

5. Pollution des cours d'eau



Depuis plusieurs mois, les eaux de la rivière KISANGA subissent une décoloration causée par les substances toxiques déversées par la Compagnie minière de Kambove, COMIKA en sigle, une firme chinoise spécialisée dans l'exploitation de minière dans le territoire de Kambove. Ces eaux polluées causent des conséquences multisectorielles à savoir l'invasion des cultures maraîchères, la destruction des sources de revenus, l'accès limité à l'eau potable et rendent les conditions de vie des communautés précaires.

La pollution de l'eau a plusieurs conséquences graves, notamment sur la santé humaine, car l'eau contaminée peut provoquer des maladies, des infections et des intoxications, affectant particulièrement les populations vulnérables. Elle perturbe également les écosystèmes en menaçant la biodiversité et en provoquant la mort de nombreuses espèces. Dans le domaine de l'agriculture, l'eau polluée peut affecter les cultures, entraînant des rendements réduits et des produits toxiques. Sur le plan économique, les coûts de traitement de l'eau et les pertes dans la pêche et le tourisme peuvent avoir un impact significatif. Enfin, la pollution de l'eau contribue à des problèmes plus larges comme le réchauffement des océans et l'acidification, affectant encore plus les écosystèmes. Il est crucial d'agir pour préserver la qualité de l'eau.

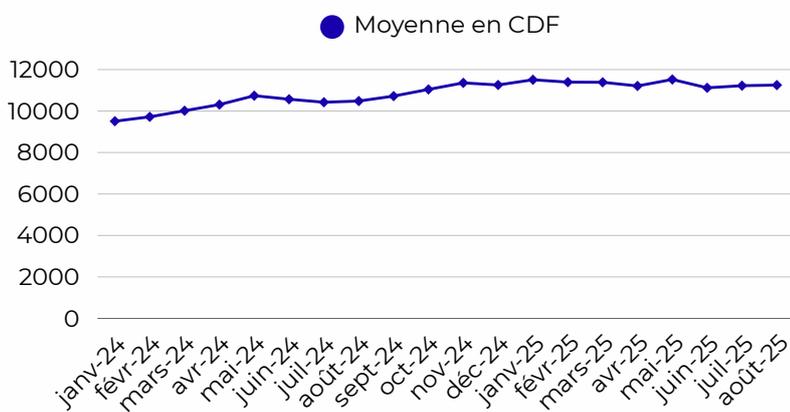
PANIER ALIMENTAIRE À BASE DE MAÏS ET DE MANIOC

1.1. Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

Le coût moyen du panier alimentaire est de 11 251 CDF en août 2025. Comparativement au mois de juillet 2025 où il était à 11 223 CDF, ce coût est resté stable.

10 entités ont connu une hausse d'au moins 5% du coût du panier alimentaire entre juin et juillet 2025. Il s'agit d'Aketi, Ango, Bambesa, Buta, Ikela, Kalehe, Kongolo, Luiza, Pweto et Buta ville.

Figure 1 : Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes



A Aketi, la hausse du coût du panier alimentaire est expliquée par la hausse des prix du sel (+24%), de la farine de maïs (+16%) et de haricot (+5%).

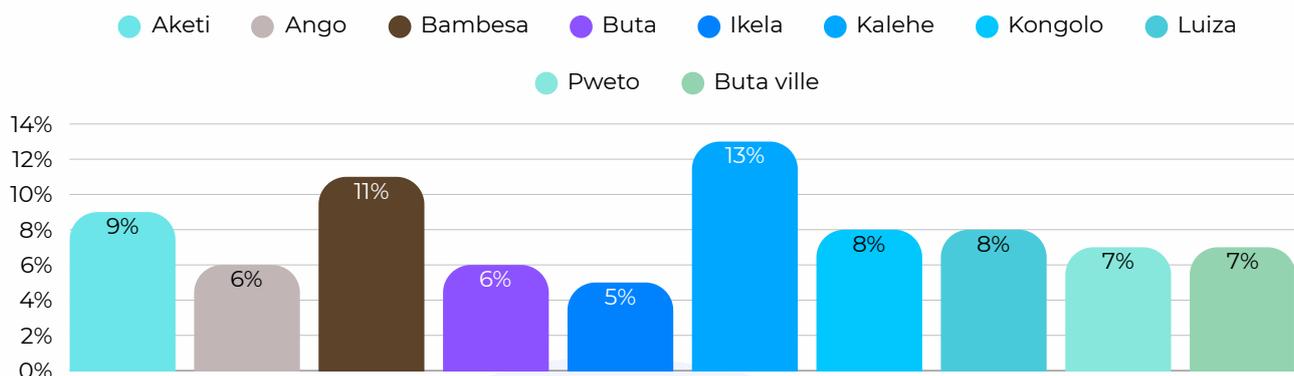
La hausse du prix de de la farine de maïs (+20%) et du sel (+11%) expliquent la hausse du coût du panier alimentaire à Ango.

A Bambesa, la hausse du coût du panier alimentaire est consécutive à la hausse du prix de la farine de maïs (+13%), de haricot (+11%) et du sel (+10%).

La hausse des prix du sel (+24%), du haricot (+8%) et de la farine de maïs (+6%) expliquent la hausse du coût du panier alimentaire dans le territoire de Buta.

A Kalehe, le coût du panier alimentaire a augmenté à cause de la hausse des prix de la farine de manioc (+33%) et du haricot (+11%).

Figure 2 : Chocs sur le coût du panier alimentaire





4

SUIVI DES MARCHES ET PRIX DES BIENS ALIMENTAIRES, Y COMPRIS LE CARBURANT

Pour ce qui est du suivi des prix de biens alimentaires au mois août 2025, neuf (09) zones ont connu des chocs majeurs des prix pour la majorité des produits alimentaires suivis. Il s'agit des zones d'Aketi, Bambesa, Boende, Bondo, Ikela, Luebo, Mwene Ditu, Pweto et Buta ville.

Il s'est globalement observé une stabilité des prix des biens alimentaires sur les marchés. De cette situation généralement de hausse, deux faits sont notés d'une manière particulière.

Sur 11 produits alimentaires suivis, 8 ont connu une stabilité des prix (Farine de maïs, Farine de manioc, Niébé, Poulet sur pieds, Riz local, Riz importé, Sucre, Huile de palme), 2 ont connu une hausse des prix (Huile végétale +2%, Sel +1%) et 1 a connu une baisse des prix (Haricot vert -1%) d'une part et d'autre part 9 entités sur les 144 ayant rapporté ont connu des chocs majeurs des prix (variation positive de $\geq +5\%$ pour au moins 4 sur 11 produits alimentaires suivis).

2.1. ANALYSE DES ZONES AYANT SUBI LE CHOC DES PRIX

Le délabrement avancé de la RN6, reliant **Aketi** à Buta, et de la RN4, reliant Buta à Kisangani, est la principale cause de la hausse des prix à Aketi. En ce qui concerne le haricot, cette augmentation des prix s'explique par le mécanisme du marché, car la production de cette culture n'est pas suffisamment développée dans le territoire et ne parvient pas à satisfaire les besoins de la population locale.

Figure 3 : Choc des prix à Aketi

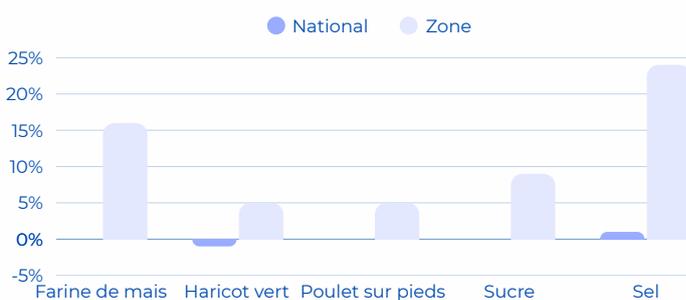
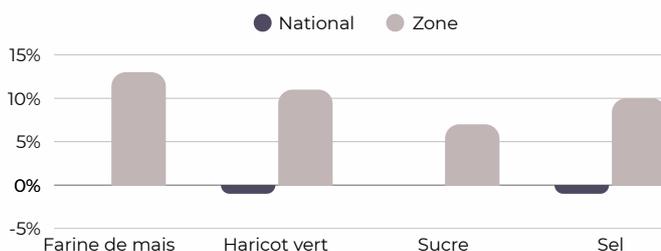


Figure 4 : Choc des prix à Bambesa



Le délabrement avancé de la RN25, reliant **Bambesa** à la ville de Buta, et de la RN4, qui connecte Buta à Kisangani, a entraîné une augmentation des prix du sucre, du sel et de la farine de maïs, des denrées qui ne sont pas produites localement.

A **Boende** il se constate une demande accrue pour le riz local, sel, huile végétal et huile de palme alors que les produits en question se font un peu rares sur les marchés. D'où la hausse des prix des différents produits concernés par rapport au mois passé.

Figure 5 : Choc des prix à Boende

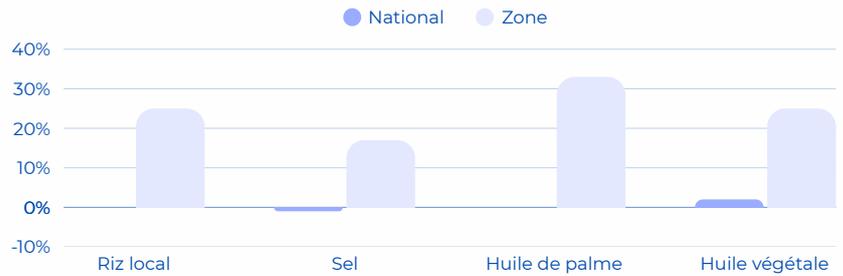


Figure 6 : Choc des prix à Bondo



Le délabrement avancé de la RN4, reliant **Bondo** à la ville de Kisangani en passant par Buta, a provoqué une hausse des prix des produits importés mais consommés localement, tels que le sucre, le sel et la farine de maïs.

A Ikela il se constate une demande accrue pour le haricot, poulet sur pieds, sel, sucre et le riz local alors que les produits en question se font un peu rares sur les marchés. D'où la hausse des prix des différents produits concernés par rapport au mois passé.

Figure 7 : Choc des prix à Ikela

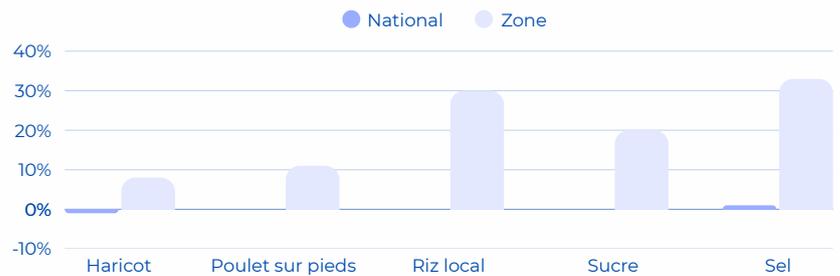
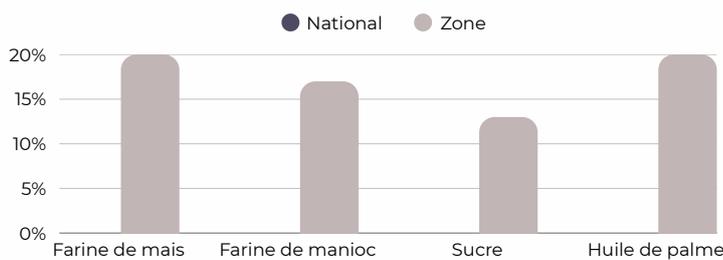


Figure 8 : Choc des prix à Luebo



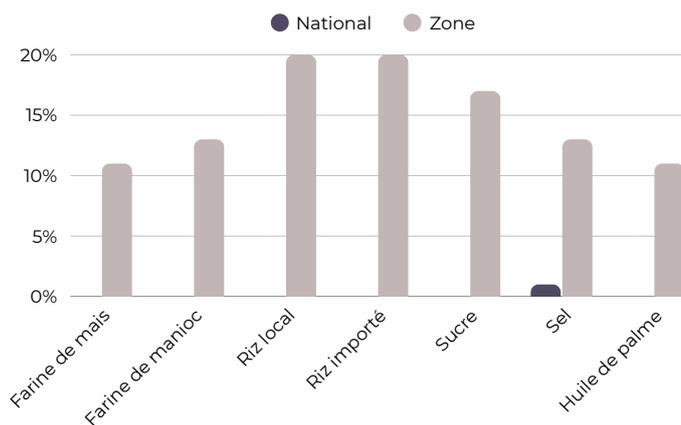
En ce qui concerne **Luebo**, le maïs, les produits restants sont désormais considérés comme des semences pour les prochaines saisons culturales. Cette rareté contribue à une augmentation significative des prix sur le marché, reflétant la demande croissante et la nécessité d'assurer une production future.

Pour les produits agricoles, la hausse des prix s'explique par la période de semis, durant laquelle les agriculteurs se tournent parfois vers le marché local pour acquérir des semences. En ce qui concerne les produits importés, cette augmentation des prix est attribuée aux perturbations des programmes de transport de la SNCC, qui affectent l'approvisionnement de ces biens.

Figure 9 : Choc des prix à Mwene-Ditu



Figure 10 : Choc des prix à Pweto



On observe une légère augmentation des frais de dédouanement pour les produits de première nécessité à **Pweto**, laquelle se répercute sur les prix des produits importés. Concernant les produits agricoles tels que le maïs, le manioc, le riz local et l'huile de palme, certains agriculteurs ont vendu une partie de leur production à des revendeurs afin de préparer la rentrée scolaire. Ces revendeurs ont ensuite stocké ces produits dans l'espoir de les vendre à un prix plus élevé dans les mois à venir.

Cette ville **Buta** est fortement dépendante du marché extérieur, en dehors de la province du Bas Uélé, pour certains produits essentiels tels que la farine de maïs, le sel et le sucre. De plus, le mauvais état des routes complique considérablement l'approvisionnement de la ville en denrées alimentaires.

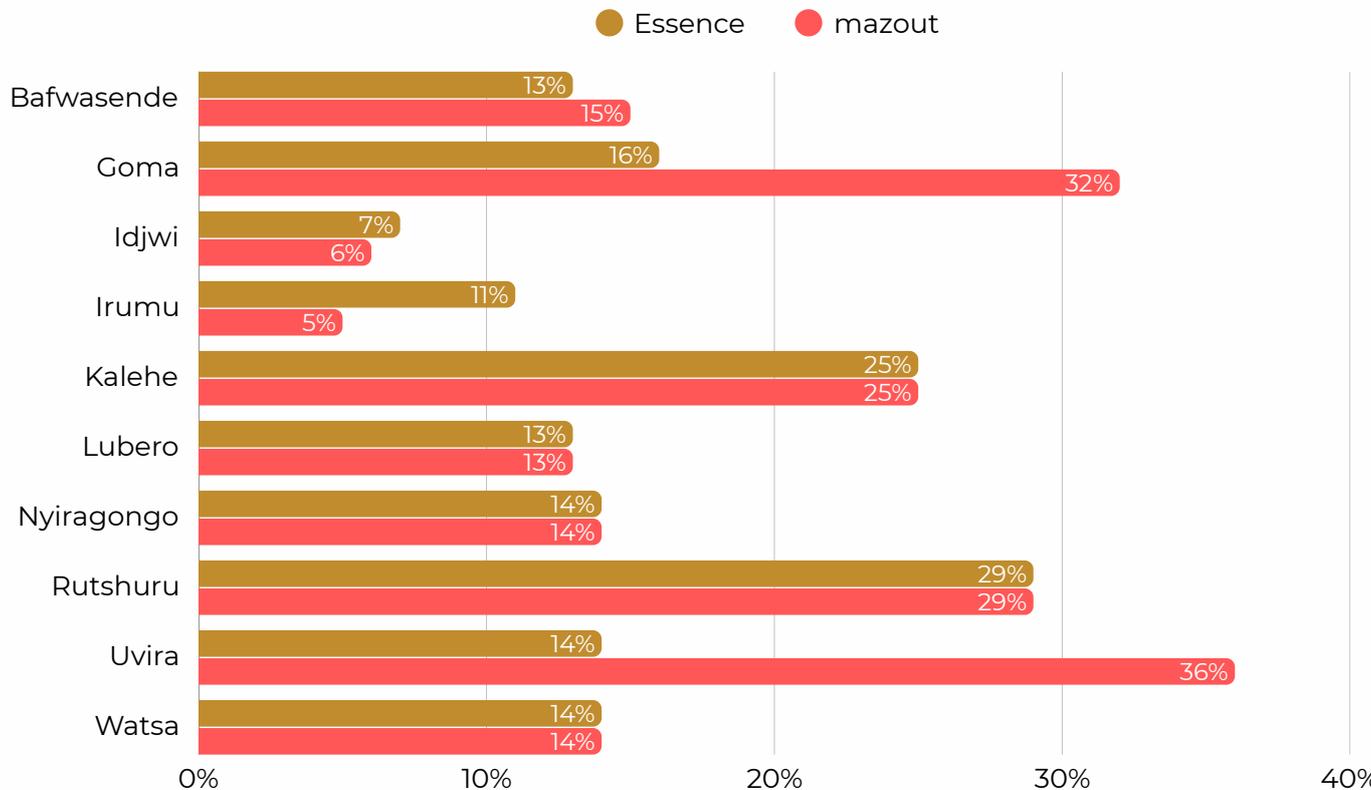
Figure 11 : Choc des prix à Buta Ville



VUE DE L'ÉVOLUTION DES PRIX DU CARBURANT (ESSENCE ET GASOIL)

En août 2025, le prix moyen du litre d'essence est à 4698 CDF contre 4619 CDF en juillet 2025, il a augmenté de +1,7% entre les deux périodes. Concernant le prix moyen du litre de mazout, celui-ci s'établissait à 4746 CDF en juillet contre 4772 CDF août 2025, il est resté stable entre les deux périodes.

Figure 12 : Evolution de prix de l'essence et du gasoil entre Juillet et Août 2025



L'insécurité sur la RN27, reliant Bunia à Mahagi, en particulier dans le territoire de Djugu (tronçon Iga-Barrière-Lopa-Gina), est la principale cause de la hausse des prix du carburant à Irumu. Par ailleurs, dans la province du Nord Kivu (Goma, Lubero, Nyiragongo, Rutshuru), la rareté du carburant en provenance des pays fournisseurs contribue également à l'augmentation des prix du carburant dans l'ensemble des zones de la province.



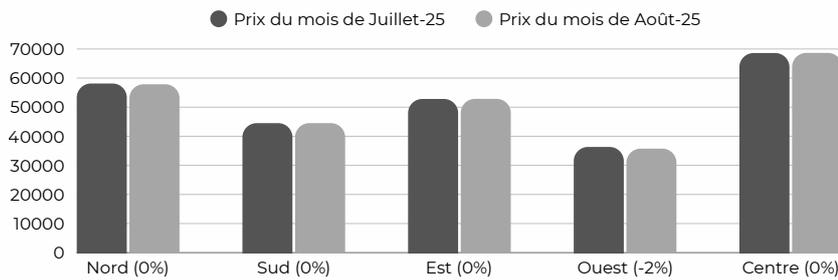
SUIVI DES PRIX DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

De manière globale, sur les 10 produits (matériaux de construction) suivis, 8 ont connu une stabilité des prix (Ciment 32,5%, Ciment 42,5%, Tôle BG 28, Tôle BG 30, Tôle BG 32, Barre de Fer 06, Barre de Fer 08, Triplex 5mm), 1 a connu une hausse des prix (Barre de Fer 10 +1%) et 1 a connu une baisse des prix (Triplex 5mm -1%). Les difficultés d'accès dans certaines zones du pays, suite à la dégradation avancée des infrastructures routières, à la non navigabilité de plusieurs cours d'eau et au manque de bateaux appropriés pour le transport, ainsi que la complexité géographique de certaines entités, entravent l'approvisionnement en matériaux de construction, ce qui se traduit par de fortes disparités de prix selon les zones.

Ainsi, on constate que dans les zones Centre et Nord, 8 produits affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale, 5 produits dans la zone Est et 3 produits dans la zone Sud du pays. Il est à noter qu'aucun article de construction dans la partie Ouest n'affiche un prix supérieur à la moyenne nationale. Les zones Centre et Nord du pays sont les plus difficilement accessibles. À l'inverse, les zones Est, Ouest et Sud bénéficient d'un accès plus abordable aux produits de matériaux de construction, notamment grâce à l'ouverture des provinces de l'Est et du Sud-Est aux pays d'Afrique de l'Est.

4.1. Evolution du prix d'un Sac - 50 kg de Ciment (32,5% et 42,5%)

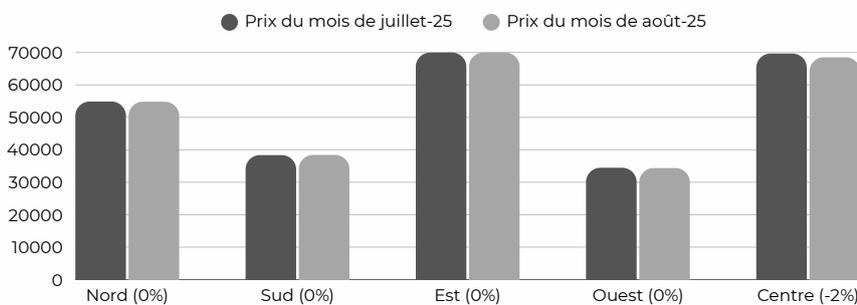
Figure 13 : Prix du ciment (32,5%)



La zone Centre présente un prix du ciment très élevé, à 68 651 CDF, soit près de 2 fois la moyenne nationale de 50 048 CDF et du prix pratiqué dans la zone Ouest (35 751 CDF).

Seule la zone Ouest (-2%) a connu une baisse des prix alors que les prix sont restés stables dans les autres zones.

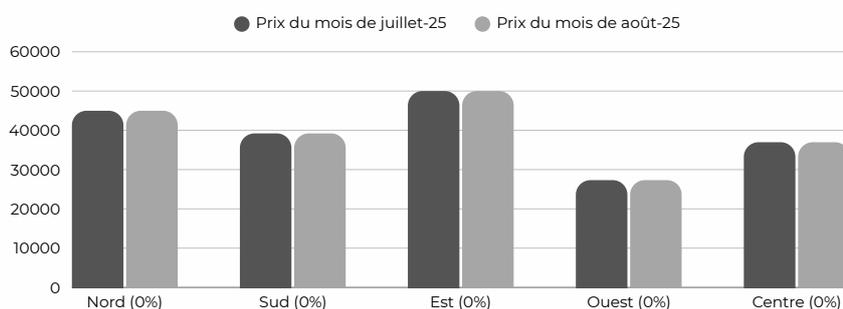
Figure 14 : Prix du ciment (42,5%)



Les zones Est (69 971 CDF) et Centre (68 515 CDF) présentent des prix du ciment très élevés, soit près de 2 fois la moyenne nationale de 49 992 CDF et bien supérieur aux zones Sud (38 421 CDF) et Ouest (34 370 CDF). La zone Centre (-2%) a connu une baisse des prix alors que dans les autres zones, les prix sont restés stables.

3.2. Evolution du Prix des Tôles (BG28-30-32)

Figure 15 : Prix de la tôle (BG 28)



Les analyses montrent que le prix de la tôle BG28 est resté stable dans toutes les zones.

Sac de ciment (32,5%) : Le prix moyen du sac de ciment a connu une stabilité des prix en s'établissant à 50 048 CDF en août 2025. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (320 000 CDF), Ango (120 000 CDF) et Katakoko (110 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Matadi (23 987 CDF), Lukula (23 500 CDF), et Lubudi (18 500 CDF).

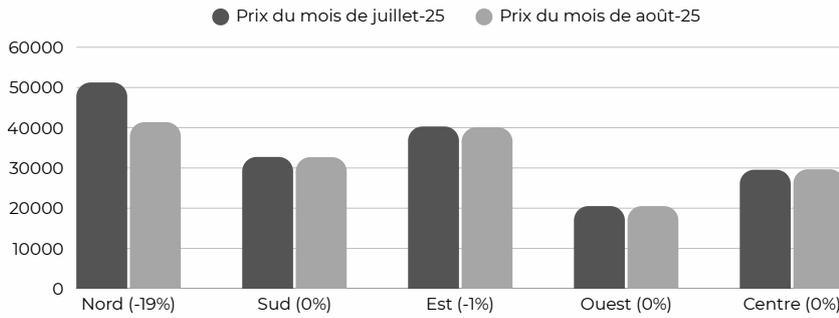
Sac de ciment (42,5%) : Le prix moyen du sac de ciment est de 49 992 CDF en août 2025, il est resté constant entre les deux périodes.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kibombo (180 000 CDF), Pangi (138 000 CDF) et Ango (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Matadi (24 624 CDF), Madimba (24 000 CDF) et Lubudi (19 500 CDF).

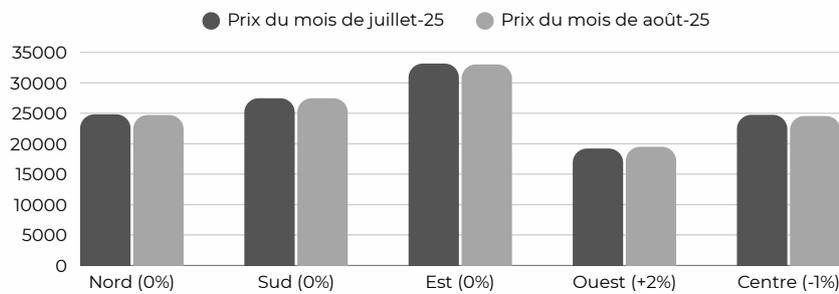
Tôle (BG 28) : Le prix moyen de la tôle BG28 est de 40 433 CDF en août 2025. Il est resté stable par rapport au mois de juillet 2025.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Nyunzu (75 000 CDF), Rungu (70 000 CDF) et Isiro (70 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Kasongo lunda (20 000 CDF), Songololo (15 000 CDF) et Kamonia (11 000 CDF).

Au niveau régional : Les zones Est (50 003 CDF) et Nord (44 980 CDF) affichent des prix de la tôle BG28 supérieurs à la moyenne nationale de 40 433 CDF. La zone Ouest (27 313 CDF) affiche le prix le plus faible.

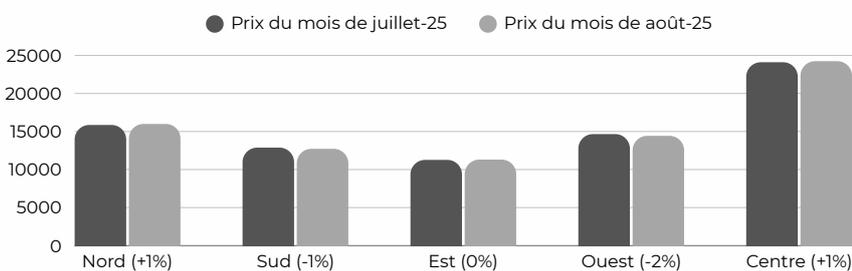
Figure 16 : Prix de la tôle (BG 30)

Les analyses montrent que le prix de la tôle BG30 a baissé dans la zone Nord (-19%) et la zone Est (-1%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones. En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Ouest et Centre, affichent des prix beaucoup plus bas.

Figure 17 : Prix de la tôle (BG 32)

Les analyses montrent que le prix de la tôle BG32 a augmenté dans la zone Ouest (+2%) alors qu'il a baissé au Centre (-1%). En résumé, malgré que le prix national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme la zone Ouest, affichent des prix beaucoup plus bas.

3.3. Evolution du prix de Bar de fer (6-8 & 10)

Figure 18 : Prix de bar de fer (6)

Les analyses montrent que le prix a augmenté au Centre (+1%) et au Nord (+1%) alors qu'il a baissé à l'Ouest (-2%) et au Sud (-1%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec la zone Centre affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que les zones Ouest, Sud et Est enregistrent des prix plus bas.

Tôle (BG 30) : Le prix moyen de la tôle BG30 est de 34 534 CDF en août 2025, il est resté stable par rapport au mois de juillet 2025.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kalehe (64 000 CDF), Kalemie (55 000 CDF) et Kalemie ville (53 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Songololo (17 000 CDF), Kasangulu (16 150 CDF) et Lubudi (16 000 CDF).

Au niveau régional : Dans la zone Ouest, le prix de la tôle BG30, à 20 521 CDF, représente près de 59% du prix moyen national de 34 534 CDF.

Tôle (BG 32) : Le prix moyen de la tôle BG32 est de 26 321 CDF en août 2025, soit une stabilité des prix par rapport au mois de juillet 2025. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kibombo (100 000 CDF), Shabunda (52 000 CDF) et Kabongo (49 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Kolwezi (14 500 CDF), Lukula (10 500 CDF) et Lubudi (7 000 CDF).

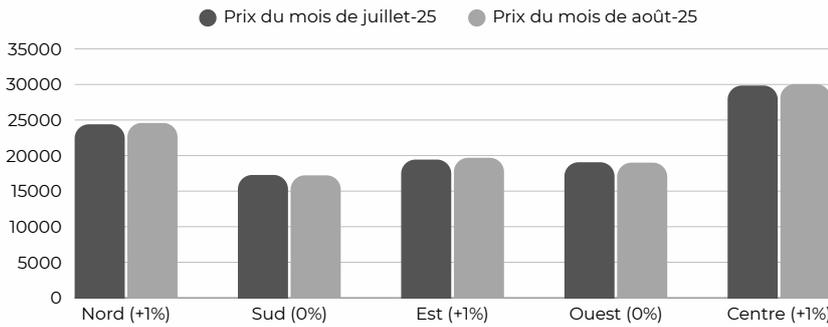
Au niveau régional : La zone Ouest affiche un prix d'achat de la tôle BG32 de 19 497 CDF, soit un prix nettement inférieur à la moyenne nationale de 26 321 CDF.

Barre de fer (6) : Le prix moyen de la pièce est de 14 765 CDF en août 2025, il est resté stable par rapport au mois précédent.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Luebo (48 000 CDF), Kole (35 000 CDF) et Katako kombe (35 000 CDF). Les prix les plus bas sont enregistrés à Aru (5 040 CDF), Kolwezi (4 700 CDF) et Mahagi (4 500 CDF).

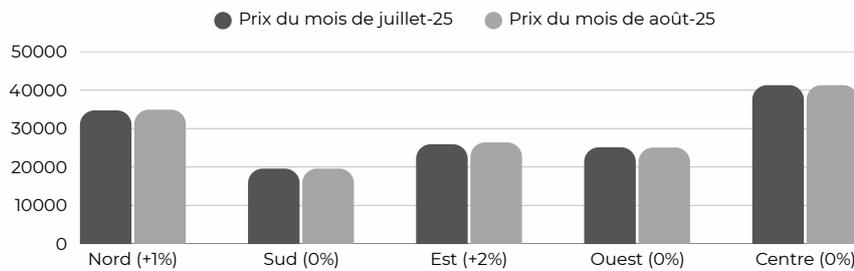
Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 24 243 CDF, soit près de 63% supérieur à la moyenne nationale de 14 765 CDF et environ 2 fois plus élevé que les prix pratiqués dans les autres zones.

Figure 19 : Prix de bar de fer (8)



Les analyses montrent que le prix de la barre de fer (8) a augmenté dans les zones Centre (+1%), Est (+1%) et Nord (+1%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones. En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Figure 20 : Prix de bar de fer (10)



Les analyses montrent que le prix a plus augmenté dans les zones Est (+2%) et Nord (+1%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones. En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme le Sud enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Barre de fer (8) : Le prix moyen de la pièce pour le mois d'août 2025 est de 21 162 CDF, il est resté stable par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (55 000 CDF), Luebo (48 000 CDF) et Kole (45 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Kolwezi (8 200 CDF), Kasenga (8 000 CDF) et Kipushi (8 000 CDF).

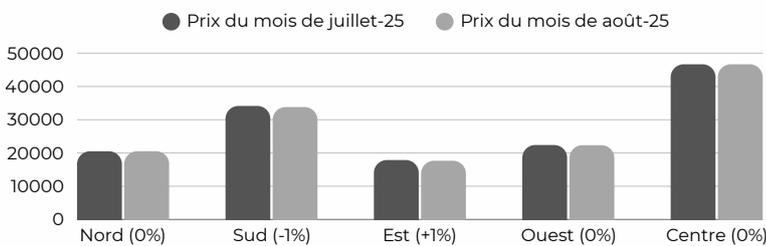
Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 30 049 CDF, soit près de 42% supérieur à la moyenne nationale de 21 162 CDF. La zone Nord a également un prix plus élevé que la moyenne à 24 587 CDF.

Barre de fer (10) : Le prix moyen de la pièce est de 27 456 CDF en août 2025, il a donc augmenté de +1,0% par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (70 000 CDF), Buta ville (60 000 CDF) et Shabunda (55 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Sakanika (10 000 CDF), Kasenga (10 000 CDF) et Kolwezi (9 400 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (41 297 CDF) et Nord (34 920 CDF) affichent des prix moyens supérieurs d'au moins 27% à la moyenne nationale de 27 456 CDF. La zone Sud a le prix moyen le plus faible à 19 570 CDF.

3.4. Evolution du prix de triplex (4 et 5 mm)

Figure 21 : Prix de triplex (4mm)

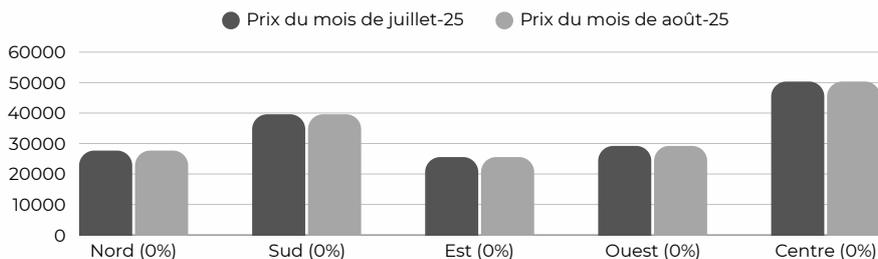


Les analyses montrent que le prix du triplex (4 mm) a augmenté dans la zone Est (+1%) alors qu'il a baissé au Sud (-1%). En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de très fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (4 mm) : Le prix moyen du triplex est de 25 232 CDF en août 2025, il a baissé de -1,0% par rapport au mois de juillet 2025. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kole (65 000 CDF), Mwene Ditu (59 500 CDF) et Ngandajika (59 000 CDF). Les prix les plus bas sont renseignés à Béni (11 400 CDF), Mahagi (10 500 CDF) et Aru (10 080 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 46 688 CDF, soit près de 84% supérieur à la moyenne nationale de 25 232 CDF. La zone Sud a un prix de 33 813 CDF, supérieur de près de 35% à la moyenne nationale. Il est à noter que le prix appliqué dans la zone Sud est environ 2 fois plus élevé que celui des zones Ouest (22 344 CDF), Nord (20 529 CDF) et Est (17 662 CDF).

Figure 22 : Prix de triplex (5 mm)



Les analyses montrent que le prix du triplex (5mm) est resté stable dans toutes les zones.

En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est, l'Ouest et le Nord enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (5 mm) : Le prix moyen du triplex est de 32 421 CDF en août 2025, il est donc resté stable par rapport au mois de juillet 2025.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés Mweka (70 000 CDF), Shabunda (65 000 CDF) et Mbuji Mayi (63 000 CDF). Les prix les plus bas sont signalés à Lubero (15 000 CDF), Béni (14 500 CDF) et Watsa (11 500 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (50 333 CDF) et Sud (39 600 CDF) affichent des prix de plus de 22% supérieurs à la moyenne nationale de 32 421 CDF.



ÉROSION À TSHIKAPA LA ROUTE PRINCIPALE
MENANT VERS L'AÉROPORT MENACÉ AINSI
QUE L'ÉCOLE PROVIDENCE. PLUSIEURS
MAISON CE SONT ÉCROULÉES

ANNEXES (Alertes & Catastrophes)

LEGENDE

| | | |
|---|---------------|--|
| 1 | Stable | |
| 2 | Sous pression | |
| 3 | Crise | |
| 4 | Urgence | |

Source : Données collectées par les Agents CAID dans les 145 Territoires, Août 2025

ANNEXE II : Base des données des prix alimentaires, carburant et matériaux de construction
(voir www.caid.cd)

ANNEXES

ANNEXE I

Base des données des prix alimentaires, carburant et matériaux de construction

(voir www.caid.cd) .xls

ANNEXES II

MATRICE DES ALERTES

| Province | Territoire ou Ville | Type Alerte | Description | Conséquences | Niveau de sévérité | Zone touchée |
|--------------|---------------------|---------------------------|--|---|--------------------|---|
| Haut-Katanga | Kambove | Pollution des cours d'eau | Depuis plusieurs mois, les eaux de la rivière KISANGA subissent une décoloration causée par les substances toxiques déversées par la Compagnie minière de Kambove, COMIKA en sigle, une firme chinoise spécialisée dans l'exploitation de minière dans le territoire de Kambove. Ces eaux polluées causent des conséquences multisectoriels à savoir l'envahissement des cultures maraichères, la destruction des sources de revenus, l'accès limité à l'eau potable et rendent les conditions de vie des communautés précaires. | Baisse éventuelle de la production agricole et propagation des maladies d'origine hydriques | | Village Makungu 1et2, LUMBA KINSENSE , TP, MUMPUN DU et KAMPEM BA |
| Haut-Katanga | Pweto | Trafic suspendu | L'état de délabrement très avancé de la RN5 (coupure de la route à Kasolo et l'effondrement du pont à Mulonde) rend difficile la circulation des personnes et l'acheminement des marchandises vers les grands centres commerciaux. Toutes les voies d'entrée routières sont inaccessibles dans tout le territoire. | Perturbation de circuit d'approvisionnement, Hausse des prix des biens de consommation | | Pweto |
| Ituri | Aru | Trafic suspendu | Reliant le territoire d'Aru au Soudan du Sud, le pont Kibi s'est effondré provoquant l'interruption du trafic et paralysant l'acheminement des produits vivriers et autres biens essentiels vers les grandes agglomérations avoisinantes. Cet effondrement du pont impacte fortement le commerce transfrontalier. Il entrave notamment l'assistance humanitaire destinée à plus de 20000 réfugiés sud-soudanais installés à proximité de la frontière. | Faible circulation des personnes et difficulté d'approvisionnement des produits de première nécessité | | Chefferie des Kakwa |

| Province | Territoire ou Ville | Type Alerte | Description | Conséquences | Niveau de sévérité | Zone touchée |
|------------|---------------------|-------------------------------------|--|--|--------------------|--|
| Ituri | Djugu | Insécurité et conflits | Les affrontements entre les FARDC et les groupes armés ont perturbé le trafic routier sur la RN27 et la route provinciale Iga-Barrière-Mongbwalu, entraînant la hausse des prix des produits essentiels sur les marchés ainsi que les déplacements massifs des populations vers la ville de Bunia. | Faible trafic et perturbation de circuit d'approvisionnement ainsi qu'une légère hausse des prix des biens de consommation | | Localités Nizi, Iga-Barrière et Lopa |
| Mai-Ndombe | Kwamouth | Insécurité et conflits | La situation sécuritaire demeure fragile dans le territoire de Kwamouth. Les conflits intercommunautaires orchestrés par la milice Mobondo continuent d'occasionner les déplacements massifs des populations et l'abandon des activités champêtres menées par ces dernières. Cette situation provoque la hausse des prix des produits essentiels à cause de la faible production agricole. | Déplacement des populations, Perte en moyens de subsistance | | Tout le territoire |
| Tshuapa | Boende | Epidemie Mpox | L'épidémie de Mpox a commencé comme virus de singe, qui frappe tous les territoires de Tshuapa depuis longtemps, mais actuellement ce virus provient de plusieurs espèces d'animaux, le nombre de cas et de décès ne fait qu'augmenter | Prévalence de plus en plus élevée | | Toutes les zones de santé de la province |
| Bas-Uélé | Aketi | Choc de prix des biens alimentaires | Cinq produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connus une hausse excessive de prix (Farine de manioc +16%, Haricot vert +5%, Poulet sur pieds +5%, Sucre 9%, Sel 24%) | Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres | | L'ensemble du territoire |

| Province | Territoire ou Ville | Type Alerte | Description | Conséquences | Niveau de sévérité | Zone touchée |
|----------|---------------------|-------------------------------------|--|--|--------------------|------------------------------|
| Bas-Uélé | Bambesa | Choc de prix des biens alimentaires | Quatre produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connus une hausse excessive de prix (Farine de manioc +13%, Haricot vert +11%, Sucre 7%, Sel 10%) | Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres | | L'ensemble du territoire |
| Tshuapa | Boende | Choc de prix des biens alimentaires | Quatre produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connus une hausse excessive de prix (Riz local 25%, Sel 17%, Huile de palme 33%, Huile végétale 25%) | Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres | | L'ensemble du territoire |
| Bas-Uélé | Bondo | Choc de prix des biens alimentaires | Quatre produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connus une hausse excessive de prix (Farine de maïs 6%, Poulet sur pieds 6%, Sucre 7%, Sel 16%) | Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres | | L'ensemble du territoire |
| Kasai | Luebo | Choc de prix des biens alimentaires | Quatre produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connus une hausse excessive de prix (Farine de maïs 20%, Farine de manioc 17%, Sucre 13%, Huile de palme 20%) | Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres | | Groupement de Nyamaboko 1er. |
| Tshuapa | Ikela | Choc de prix des biens alimentaires | Cinq produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connus une hausse excessive de prix (Haricot vert 8%, Poulet sur pieds 11%, Riz local 30%, Sucre 20%, Sel 33%) | Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres | | L'ensemble du territoire |

| Province | Territoire ou Ville | Type Alerte | Description | Conséquences | Niveau de sévérité | Zone touchée |
|--------------|---------------------|-------------------------------------|---|--|--------------------|--------------------------|
| Lomami | Mwene-Ditu | Choc de prix des biens alimentaires | Six produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connus une hausse excessive de prix (Haricot vert 7%, Niébé 7%, Poulet sur pieds 9%, Riz local 6%, Riz importé 7%, Huile végétale 8%) | Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres | | L'ensemble du territoire |
| Haut-Katanga | Pweto | Choc de prix des biens alimentaires | Sept produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connus une hausse excessive de prix (Farine de maïs 11%, Farine de manioc 13%, Riz local 20%, Riz importé 20%, Sucre 17%, Sel 13%, Huile de palme 11%) | Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres | | L'ensemble du territoire |
| Bas-Uélé | Buta Ville | Choc de prix des biens alimentaires | Cinq produits alimentaires de base sur les onze suivis ont connus une hausse excessive de prix (Farine de maïs 21%, Niébé 7%, Poulet sur pieds 10%, Sucre 8%, Sel 11%) | Perte des pouvoirs d'achat des ménages et exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres | | L'ensemble du territoire |



Nous contacter



// Bulletin LOKOLE Août 2025



(+243) 97 43 06 825
(+243) 83 42 51 221



contact@caid.cd



Immeuble Semois, ailes 2, 7ème étage,
Cité Administrative, Place Le Royal, 65
Boulevard du 30 juin Kinshasa/Gombe